

PORTRAIT DE MILITANT : LAURENT ORTUNIO, WEBMASTER DE SOS HOMOPHOBIE



Pour faire le portrait de Laurent, on pourrait citer une réflexion angoissée qui revient souvent chez les militants – notamment les écoutants – de SOS homophobie : « Qu'est-ce qu'on deviendrait si Laurent n'était pas là ? » En effet, Laurent est l'artisan et le gestionnaire de l'extranet, formidable outil qui permet à tous les membres actifs de travailler et de s'organiser à distance. Mais parler de Laurent comme d'un webmaster est un peu réducteur, puisqu'il fait partie de six commissions ou groupes différents. C'est dire s'il est un pilier indispensable de l'association.



▲ Dans quelles circonstances es-tu entré à SOS homophobie ?

Quand je suis entré à SOS homophobie, en 2001, j'ai commencé par travailler sur le module de sensibilisation en milieu scolaire et sur le site internet. Suite à un concours de circonstances, je me suis retrouvé membre du bureau au bout de trois mois, alors que je n'avais aucune expérience préalable dans l'associatif ! Ce mandat m'a brusquement exposé à une grande visibilité médiatique. J'ai entre autres dû faire un coming out précipité dans ma famille avant de passer à la télévision !

▲ Quels changements as-tu observés dans l'association ?

Depuis 2001, il y a eu trois évolutions majeures. SOS homophobie s'est « profession-

nalisée », pas d'un point de vue statutaire (l'association reste uniquement composée de bénévoles) mais au sens d'une plus grande rigueur dans le fonctionnement. L'association s'est aussi démocratisée, ce qui a permis une diversification des activités et des points de vue exprimés. Enfin, elle s'est décentralisée, avec l'ouverture de délégations régionales.

▲ Et dans la société ?

A travers les témoignages que l'on reçoit et les cas que je traite, je constate que les gens sont de plus en plus informés. Les victimes savent qu'elles ont des droits et les homophobes ont conscience qu'ils courent des risques. On ne peut pas dire s'il y a plus ou moins d'homophobie qu'avant, mais il y a moins d'impunité.

ÇA DÉMÉNAGE AU CGL

Le Centre Gai et Lesbien Paris Ile-de-France - qui héberge SOS homophobie - quitte ses locaux historiques et déménage début février vers ses nouveaux locaux, rue Beaubourg. A l'occasion de ce déménagement, le CGL organise une fête de soutien, le 13 janvier de 18h à minuit aux Folies Pigalle.

DIMANCHE 13 JANVIER 2008

DANSEZ LGBT!

ENORME

SUPERBE

TEA-DANCE

Les billets sont disponibles en pré-vente au Centre (3 rue Keller, Paris 11^{ème}) à 10 euros, au lieu de 13 euros sur place aux Folies Pigalle (11, place Pigalle, Paris 9^{ème}).



SOS-Homophobie est une association composée uniquement de bénévoles. Nous avons besoin de votre aide pour poursuivre notre action. Si vous souhaitez adhérer ou nous envoyer un don, vous pouvez le faire en ligne sur www.sos-homophobie.org (rubriques «adhérer» et «faire un don»).

Si vous voulez devenir membre actif-ve, écrivez-nous à : nousrejoindre@sos-homophobie.org



LETTRE D'INFORMATION de

FÉVRIER 2008 - N°4



édito

La réalité de notre combat s'est douloureusement rappelée à notre souvenir ce mois-ci, avec le meurtre de Cambrai, dont les responsables présumés ont tué un homme d'une soixantaine d'années parce qu'ils pensaient qu'il était homosexuel. Cette agression fait écho aux nombreux cas d'agressions physiques qui nous sont rapportés régulièrement sur notre ligne d'écoute. A Cambrai comme dans la plupart des agressions homophobes, les personnes interpellées sont des jeunes d'une vingtaine d'années. Combien de morts faudra-t-il pour que le gouvernement se décide à mener d'importantes campagnes de prévention, notamment envers les plus jeunes ?

Le bureau de SOS homophobie

MEURTRE HOMOPHOBE À CAMBRAI

Alors qu'il se promenait dans un jardin public de Cambrai connu comme lieu de drague gay, dans la nuit du samedi au dimanche 20 janvier 2008, un homme a été assassiné, après avoir été investivé d'insultes homophobes et roué de coups par deux agresseurs. Ceux-ci ont été arrêtés et mis en examen pour « homicide volontaire en raison de l'orientation sexuelle de la victime ».

L'UMP SOUTIEN UN CANDIDAT HOMOPHOBE À TOURCOING

Christian Vanneste est officiellement soutenu sans réserve par l'UMP comme candidat aux municipales dans la ville de Tourcoing (Nord).

Le député avait été condamné le 25 janvier 2007 par la Cour d'appel de Douai pour des propos injurieux et discriminatoires à l'égard des homosexuels (« L'homosexualité est une menace pour la survie de l'humanité »). A l'époque, le candidat à la présidentielle Nicolas Sarkozy avait jugé ces propos « inadmissibles » et « intolérables » et s'était engagé à exclure M. Vanneste de l'UMP en cas de récidive. Depuis, le député a réitéré ses propos, sur son blog et dans les médias. Le soutien porté par l'UMP au candidat Vanneste ne peut que remettre en cause la crédibilité des engagements de Nicolas Sarkozy en matière de lutte contre l'homophobie.

HAUTE AUTORITE DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ

LA HALDE SOUTIEN COULEURS GAIES CONTRE LE RECTORAT DE NANCY-METZ

En mars 2005, après deux ans de tracasseries administratives, le Rectorat de l'Académie Nancy-Metz a refusé à Couleurs Gaies l'agrément qui devait lui permettre de mener plus facilement des actions de prévention de l'homophobie dans les lycées. Le prétexte donné était que « La lutte contre l'homophobie ne répond pas à un intérêt général », ce qui est en

parfaite contradiction avec les textes officiels de l'Education Nationale et avec ses missions en terme d'éducation civique et sociale. Estimant que le rectorat avait usé de pratiques discriminatoires dans le traitement de la demande d'agrément, Couleurs Gaies a saisi la HALDE (Haute Autorité de lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité), qui a décidé

de soutenir l'association durant l'audience à la Cour Administrative d'Appel de Nancy. Le jugement n'est pas encore tombé mais le soutien de la HALDE est une victoire en soi pour Couleurs Gaies et toutes les associations, comme SOS h, qui font de la sensibilisation en milieu scolaire.

PORTRAIT DE MILITANT-E : MURIELLE TURCHI, ANIMATRICE DES SOIRÉES D'ÉCHANGE ENTRE ÉCOUTANTS



Pour parler de leurs difficultés, les écoutants n'ont pas de ligne d'écoute à appeler, mais ils ont les soirées d'échange avec Murielle. Lors de ces séances mensuelles, ils peuvent exprimer leurs doutes en exposant des appels difficiles. Avec Murielle, ce rituel est devenu un rendez-vous très apprécié des écoutants. Cette psychologue, qui est aussi bénévole à RESF, nous prouve que les pys, en plus d'avoir de « grandes oreilles », peuvent aussi avoir un grand cœur.

▲ **Comment es-tu arrivée à SOS homophobie ?**
Après un colloque sur l'homoparentalité où j'avais fait une intervention, une écoutante de SOS h est venue me solliciter pour animer les analyses de pratique de l'association. J'ai tout de suite dit oui, car j'ai vu cet engagement comme un prolongement logique de mon travail. J'ai accompagné de nombreux patients

homosexuel-le-s et j'ai pu constater que l'expérience de l'homophobie est toujours vécue comme un traumatisme. Face à cette situation, on ne peut pas se contenter d'une réponse clinique – écouter les victimes –, il est important de mener une action militante dans l'espoir de changer les mentalités.

▲ **Justement, quelle évolution perçois-tu dans la société ?**

Je reçois beaucoup d'enfants et d'adolescents et j'observe une aggravation inquiétante de l'homophobie chez les jeunes. L'adolescence est une période où l'on est particulièrement conformiste et mal à l'aise avec la sexualité. La différence sexuelle est donc facilement rejetée et stigmatisée. Mais cette tendance est exacerbée par le contexte social. Face à un avenir qu'ils perçoivent plutôt sombre,

les adolescents ont peur et exorcisent leur angoisse en s'attaquant à leurs camarades homosexuel-le-s, qui font des « boucs émissaires » idéaux.

▲ **Comment définirais-tu les soirées que tu animes à SOS h ?**

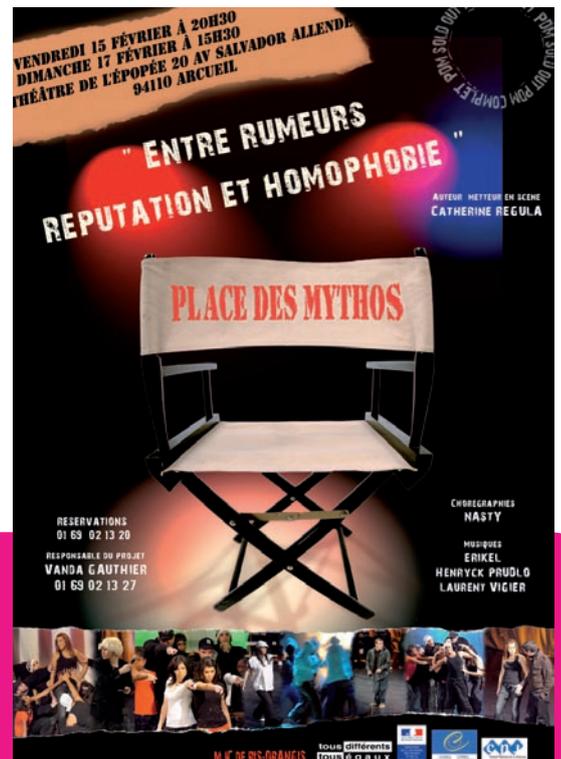
Ce qu'on appelle « analyse de pratique » est un exercice fréquent dans toutes les activités où l'on est à l'écoute de la souffrance, notamment dans le secteur médico-social. Quand j'ai inauguré ces séances à SOS h, j'ai tenu à les rebaptiser « soirées d'échange entre écoutants » pour leur donner un côté plus convivial. C'est important que tous les écoutants y participent, car ce temps de dialogue leur permet d'améliorer leur qualité d'écoute et d'éviter de fâcheux « amalgames transférentiels ».



A ADOPTION : LA FRANCE CONDAMNÉE PAR LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

Le 22 janvier, la CEDH a condamné la France pour avoir violé l'article 14 de la Convention Européenne des droits de l'homme, qui interdit la discrimination. Dans cette affaire, l'agrément à l'adoption avait été refusé à une enseignante jurassienne qui n'avait pas caché son orientation sexuelle. L'arrêt, qui ne pouvait être plus clair, précise que « la requérante a fait l'objet d'une différence de traitement, que cette différence se rapporte uniquement à l'orientation sexuelle, ce qui constitue une discrimination au regard de la Convention ».

La décision de la CEDH constitue une grande avancée pour tous les célibataires homosexuels candidats à l'adoption, auxquels il ne sera plus possible d'opposer un refus à l'agrément en raison de leur homosexualité. Toutefois, la décision de la CEDH ne porte que sur l'adoption par une personne célibataire et non par un couple homosexuel. En outre, il n'existe toujours pas en France de loi nationale donnant une stabilité juridique aux parents homosexuels et à leurs enfants, qui vivent actuellement dans une situation de non droit.



THÉÂTRE À ARCUEIL
Pour tous les Parisiens qui auraient raté le spectacle «Place des Mythos», voici une occasion de se rattraper. La pièce sera jouée les 14,15,16 et 17 février au Théâtre de l'épopée, 18 avenue S. Allende, à Arcueil.

Réservation souhaitée
Tel : 01.49.85.02.20 / 01.69.02.13.27

CINÉMA À MONTPELLIER

Le soir du 5 février à Montpellier, le cinéma Le Royal organise une rencontre autour de deux films sur l'homosexualité : *Another Gay Movie* et *Esprit d'équipe*. Frédéric Burguin-Casy, correspondant de SOS h à Montpellier, participera au débat. Un euro par entrée sera reversé à la lutte contre l'homophobie.

SOS-Homophobie est une association composée uniquement de bénévoles. Nous avons besoin de votre aide pour poursuivre notre action. Si vous souhaitez adhérer ou nous envoyer un don, vous pouvez le faire en ligne sur www.sos-homophobie.org (rubriques «adhérer» et «faire un don»).

Si vous voulez devenir membre actif-ve, écrivez-nous à : nousrejoindre@sos-homophobie.org



INAUGURATION DU NOUVEAU CENTRE LGBT PARIS-ILE-DE-FRANCE

ÇA Y EST, LE CGL À ENFIN DÉMÉNAGÉ !

Le Centre Lesbien, Gay, Bi et Trans de Paris IDF – qui héberge SOS homophobie – a quitté la rue Keller (11ème) pour s'installer au 63 rue Beaubourg (3ème).

Le nouveau centre a été inauguré le 26 février en présence de Bertrand Delanoë.

Bertrand Delanoë à l'inauguration du nouveau CGL (au fond, les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence).

LESBOPHOBIE

SOS homophobie a édité deux plaquettes qui sont des outils de travail et de prévention précieux, à diffuser sans modération :

▲ La première, réalisée en 2006, synthétise les résultats de l'enquête sur la lesbophobie.

Cette enquête avait été menée par la commission lesbophobie entre octobre 2003 et janvier 2004. 1793 réponses avaient été reçues, et 63 % des lesbiennes y témoignaient d'une ou plusieurs agressions lesbophobes.

Un rapport complet sera publié le 17 mai 2008.

▲ La seconde est un travail collectif initié par l'association marseillaise «Sans contrefaçon».

Elle concourt à la prévention des cancers gynécologiques (cancers du sein et du col de l'utérus) chez les lesbiennes et les femmes transsexuelles. La commission lesbophobie a tenu à s'associer à cette brochure pour briser un tabou et faire en sorte que les lesbiennes se sentent plus concernées par leur santé.

Ces plaquettes sont consultables en ligne sur le site de SOS :

www.sos-homophobie.org/index.php?menu=3&menu_option=38&menu_soption=382

HOMOPHOBIE ET TERRITOIRES : PARTICIPEZ À L'ENQUÊTE D'HES

Les personnes LGBT rencontrent des difficultés d'intégration sociale très différentes selon leur lieu de vie. Pour mieux comprendre ces disparités, l'association Homosexualités et Socialisme¹ (HES) mène actuellement une enquête, à laquelle vous pouvez contribuer en remplissant un questionnaire anonyme en ligne. Une première synthèse des résultats sera publiée sur le site d'HES au printemps 2008.

<http://www.hes-france.org/spip.php?article299>

APPEL À RECRUTEMENT : CONTRE LA LESBOPHOBIE, REJOIGNEZ-NOUS !

La Commission Lesbophobie cherche de nouvelles recrues, filles et garçons, s'intéressant aux thématiques lesbiennes pour intégrer son groupe de militant-e-s dynamiques. Et ce afin de lancer un tas de projets tout neufs, après avoir parachevé sa grande enquête lesbophobie (publication prévue le 17 mai 2008) : affiches, badges, tractage aux soirées lesbiennes, organisation d'événements festifs et didactiques, réalisation d'un micro-trottoir, etc. Énergies, idées et projets de chacun et chacune sont les bienvenus !

1- La publication de cette annonce ne constitue nullement une prise de position politique, elle vise uniquement à faciliter une enquête dont les résultats nous importent à tous.

SOS-Homophobie est une association composée uniquement de bénévoles. Nous avons besoin de votre aide pour poursuivre notre action. **Si vous souhaitez adhérer ou nous envoyer un don**, vous pouvez le faire en ligne sur **www.sos-homophobie.org** (rubriques «adhérer» et «faire un don»).

Si vous voulez devenir membre actif-ve, écrivez-nous à : nousrejoindre@sos-homophobie.org



LETTRE D'INFORMATION de

AVRIL 2008 - N°6

édito

Aujourd'hui, notre association doit faire face à un double défi : son développement et la consolidation de ses activités historiques.

Notre ancienneté et notre expertise nous amènent à recevoir de plus en plus de sollicitations de la part de la presse, des pouvoirs publics ou d'autres associations. Tant mieux, car ce sont autant d'opportunités d'inventer de nouvelles stratégies pour lutter contre l'homophobie. Mais nous devons également veiller à protéger notre «cœur de métier» : l'aide aux victimes, la prévention et une information régulière sur l'homophobie en France.

Pour réfléchir ensemble aux moyens d'atteindre ces deux objectifs, SOS h organise en avril prochain, des Assises Nationales réunissant tous les membres actifs de l'association.

La prochaine lettre reviendra largement sur cet événement.

Jacques Lizé,
co-président de SOS homophobie

**Assises des membres actifs le 20 avril
- toute la journée - à Paris**

VIOLENCE ANTISÉMITE ET HOMOPHOBIE À BAGNEUX

Le 22 février, un jeune homme de 19 ans, de confession juive, a été séquestré à Bagneux (Hauts-de-Seine) par un groupe de six jeunes. Ces derniers ont été mis en examen pour «violences en réunion en raison de l'appartenance véritable ou supposée à une race ou à une religion et en raison de l'orientation sexuelle, séquestration en bande organisée, actes de torture et de barbarie, vol aggravé, extorsion et menaces». De source judiciaire, ils auraient reconnu «à peu près l'ensemble des faits».

Comme très souvent dans les affaires d'agressions homophobes, les auteurs présumés sont des mineurs et de jeunes adultes, âgés de 17 à 24 ans. A quand une politique ambitieuse de prévention de l'homophobie à destination des jeunes ?

LA HALDE RECONNAÎT LA DISCRIMINATION ENVERS LES TRANSEXUEL-LE-S

La HALDE vient de rendre deux délibérations où elle reconnaît comme délit la discrimination envers les personnes trans. Ces deux décisions constituent un petit événement puisque la loi française ne reconnaît pas explicitement les discriminations fondées sur l'identité de genre (ou sexuelle) de la personne. La Haute Autorité s'est donc appuyée sur une jurisprudence de la Cour de Justice des Communautés Européennes (CJCE). Reste à espérer que l'avis de la HALDE sera repris par les juridictions compétentes : les deux affaires n'ont pas encore été jugées. **Les délibérations de la HALDE peuvent être téléchargées sur le blog d'Alain Piriou :**

http://societales.blogs.liberation.fr/alain_piriou/

HALDE : PUBLICATION D'UNE ENQUÊTE SUR L'HOMOPHOBIE AU TRAVAIL



Christophe Falcoz

La HALDE vient de publier une enquête passionnante sur l'homophobie au travail. Ce travail, réalisé sous la direction de Christophe Falcoz, repose sur des entretiens réalisés avec 1413 salarié-e-s homosexuel-le-s et des représentants des Ressources Humaines de 14 grandes organisations privées et publiques. Il en ressort que l'homophobie au travail se manifeste surtout à travers un climat «hétérosexiste» qui contraint les gays et les lesbiennes à cacher tout ce qui concerne leur vie privée. Ce constat n'est pas nouveau (cf. les rapports annuels de SOS h) mais il est ici renforcé par des chiffres qui devraient permettre de lutter contre le déni de l'homophobie.

Nous vous encourageons à télécharger et à lire la synthèse (15 pages) de l'étude :
<http://www.halde.fr/IMG/pdf/synthese-homophobie-entreprise.pdf>

Homophobie dans l'entreprise, Christophe Falcoz (dir.), la Documentation française, 15 euros.

JUSTICE MODE D'EMPLOI : OBTENIR RÉPARATION APRÈS UNE AGRESSION



Avec cet article, nous inaugurons la rubrique « Justice mode d'emploi », destinée à faire mieux comprendre les arcanes du monde judiciaire.

Les auteurs d'agressions homophobes – comme celle de Bagneux – peuvent être poursuivis devant les tribunaux correctionnels et, en cas de condamnation, sont passibles de sanctions, le plus souvent une amende, parfois de la prison, ferme ou avec sursis. L'amende est fixée par le tribunal, doit être payée par le condamné (ou pour son compte par la famille ou les amis...) et profite au Trésor Public. Ce n'est donc pas la victime qui en bénéficie. La victime, si elle veut être indemnisée, devra donc, à un moment ou un autre de la procédure, se constituer partie civile. Elle demandera alors réparation de ses préjudices.

La réparation du préjudice va du simple remboursement de frais (lunettes cassées,

vêtements déchirés...) jusqu'à indemnisation de préjudices financiers (perte de revenus), esthétiques (cicatrices) ou physiques (claudication), etc. L'indemnisation n'est pas toujours rapide, car la période de consolidation médicale de la victime peut prendre des mois ou des années. A titre d'exemples, revenons sur deux affaires dans lesquelles SOS homophobie s'est portée partie civile aux côtés des victimes :

▲ **Pour Monsieur B.** (agression en août 2006, jugement du tribunal correctionnel de Versailles le 21 septembre 2007), la consolidation vient d'avoir lieu et le jugement sur les intérêts civils est attendu dans le courant de l'année.

▲ **En revanche, Monsieur T.** (agression en mai 2004, jugement du Tribunal Correctionnel de Marmande le 15 décembre 2005) subit encore les séquelles de son agression et son état n'est pas encore définitivement consolidé à ce jour.

▲ **Les condamnés dans ces deux affaires** recevront donc prochainement la visite d'huisiers chargés de récupérer les sommes dues aux victimes, ainsi qu'aux organismes de sécurité sociale. Au prix de la nuit d'hôpital, la note risque d'être salée ! Comme quoi, non seulement la violence ne paie pas, mais elle peut être coûteuse...

Michel Navion,
avocat et secrétaire général de SOS homophobie

UN PLAN SANTÉ JEUNES POUR LUTTER CONTRE LE SUICIDE DES JEUNES HOMOS

Le 27 février, Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports a présenté les grandes lignes d'un « plan santé jeunes ». Ce plan prévoit une campagne d'information pour « lutter contre la souffrance psychique liée à l'homosexualité » chez les jeunes et ainsi prévenir les tendances suicidaires. SOS h, qui avait fait part de l'importance de ce sujet à la ministre en septembre 2007, soutient pleinement cette initiative. Cependant, le choix de lancer le site internet de la campagne le 1er décembre 2008 – lors de la journée mondiale contre le sida – renforce l'amalgame entre homosexualité et Sida, ce qui n'est pas de nature à créer une atmosphère favorable au dialogue avec les jeunes. La réponse du cabinet de Mme Bachelot à notre communiqué de presse a été rapide : le cabinet reconnaît « l'inopportunité de lancer une telle campagne le 1er décembre » et s'efforcera de « dissocier ce sujet du sujet VIH ». Enfin, le plan annonce plus généralement « la conduite d'une politique gouvernementale vigoureuse de lutte contre l'homophobie ».



Roselyne Bachelot à l'Université d'Hiver du Conseil National de la Jeunesse, le 7 février 2008.

AU PROGRAMME DES ASSISES DE SOS H

Lors des prochaines Assises de l'association – qui se tiendront le 20 avril à Paris –, plusieurs points seront discutés :

- Nous observons actuellement un léger tassement du nombre d'appels et de courriels qui nous parviennent¹. Il peut s'agir d'une fluctuation ponctuelle, mais probablement pas d'une baisse des actes homophobes en France. Encore beaucoup de LGBT ne nous connaissent pas ou n'ont pas le réflexe de nous contacter. Nous devons donc imaginer une nouvelle communication, spécifique à l'aide aux victimes, plus large et mieux ciblée.
- L'aide que nous apportons actuellement aux victimes peut être améliorée. Au delà de l'écoute anonyme, comment mieux soutenir les gens qui nous sollicitent ? Un groupe de réflexion sur ce sujet se tiendra le 10 avril prochain. Venez y nombreux !
- Enfin, malgré un nombre croissant de membres actifs, beaucoup d'entre nous sont débordés par les tâches que SOS h leur confie. Comme la plupart des associations de notre taille, nous avons clairement besoin d'un-e salari-e qui puisse assumer les tâches administratives. Des demandes de subventions sont en cours pour financer ce recrutement.

1- En mars, la ligne d'écoute de SOS h a reçu 34 appels. 46 témoignages nous ont été envoyés par courriel.

EVÈNEMENT : RENCONTRE AVEC ARMISTEAD MAUPIN À MONTPELLIER

Le 10 avril, Frédéric Burguin-Casy (SOS homophobie Languedoc-Roussillon) co-animera une rencontre avec Armistead Maupin, à l'occasion de la publication de son dernier livre *Michael Tolliver est vivant*, le dernier épisode des *Chroniques de San Francisco*.

Cette rencontre aura lieu le jeudi 10 avril de 18h45 à 20h00 à l'Auditorium du Musée Fabre, et sera précédée d'une séance de dédicace de 17h30 à 18h30 à la librairie Sauramps.



SOS

LETTRE D'INFORMATION de

MAI 2008 - N°7



édito

Les quatrièmes Assises Nationales des bénévoles (que nous appelons « membres actifs ») se sont réunies le 20 avril. Ces rendez-vous sont des temps forts de la vie de l'association et permettent une remise en question salutaire. Plusieurs sujets ont été abordés : Comment augmenter la mixité dans nos équipes et nos projets, mieux faire connaître nos actions, développer notre soutien aux victimes et optimiser l'accueil des nouveaux membres ? Des pistes d'action ont été proposées et seront mises en œuvre d'ici la prochaine Assemblée Générale. Avec la **Journée Internationale de Lutte contre l'homophobie et les Marches des Fiertés**, mai et juin seront riches en événements.

Jacques Lizé,
co-président de SOS homophobie

LE 17 MAI, DEUX PUBLICATIONS ÉVÈNEMENTS

Le 17 mai 2008, Journée mondiale contre l'homophobie, SOS h publiera deux documents importants :

- 1- Pour la douzième année, SOS h éditera son Rapport annuel, analyse quantitative et qualitative des témoignages reçus sur sa ligne d'écoute et sur son site internet.
- 2- La thématique de la Journée étant la lesbophobie, SOS h livrera aussi les résultats de son enquête inédite sur le sujet, la plus importante menée en France à ce jour puisque 1783 lesbiennes y ont répondu.

LESBIENNES : APPEL À TÉMOIGNAGES

La commission Lesbophobie recherche des lesbiennes qui auraient vécu une agression et/ou une discrimination lesbophobe au cours de leur vie et qui accepteraient de témoigner auprès des médias (presse, radio ou TV), à l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie. Il s'agit d'une démarche militante destinée à informer l'opinion d'un phénomène encore trop méconnu.

Contact : lesbophobie@sos-homophobie.org

COMPTE-RENDU DES ASSISES

Les Assises des membres actifs se sont tenues le 20 avril à la Maison des Associations du 1er arrondissement de Paris (à côté d'une superbe maquette du projet des Halles ! cf. photo). **Quatre ateliers** se sont réunis :

Communication

Face à la baisse du nombre de témoignages reçus cette année, le groupe de travail a choisi de s'orienter vers de meilleures campagnes d'information sur l'association et sur le numéro de la ligne d'écoute en particulier.

Lesbophobie

Après la présentation de l'enquête sur la lesbophobie lors de la conférence de presse du 16 mai, les prochaines actions de la commission viseront à accroître sa visibilité et à élargir son public, en recherchant plus de mixité.

Soutien

La commission soutien était en sommeil depuis plusieurs mois, faute de volontaires. Pour traiter les nombreux dossiers en souffrance et redynamiser cette commission, un groupe de travail a été constitué.

Ressources Humaines

La croissance rapide du nombre de membres actifs ces dernières années rend nécessaire la mise en place d'une vraie politique

de ressources humaines. Pour aider les nouveaux arrivants à s'orienter dans l'association, il a été proposé d'élaborer un guide et de mettre en place un système de tutorat.



PORTRAIT DE MILITANT : GUILLAUME, MEMBRE DES COMMISSIONS FORMATION ET SOUTIEN



Avec son physique de garde du corps, Guillaume pourrait assurer à lui tout seul le service d'ordre de SOS h. Pourtant, avec sa voix posée, il inspire le calme plus que la terreur. Depuis qu'il s'est imposé comme modérateur dans les réunions de l'association, les gens s'écoutent parler... A notre tour de l'écouter.

▲ Guillaume, dans quelles circonstances est-tu entré à SOS homophobie ?

Je me suis toujours senti homo et j'ai toujours été sensible à la question de l'homophobie, ou plutôt, au poids de l'hétérocentrisme dans notre société. SOS homophobie me correspond car c'est une association qui combine à la fois une action, une revendication et un travail de fond : bref, un réel militantisme. Pour moi, c'est ce travail de fond qui manque à l'activisme. Je veux aller plus loin que l'antagonisme et la revendication.

▲ Quel est ton rôle aujourd'hui dans l'association ?

Je siège au Conseil d'Administration, je suis membre de la commission formation et je participe à la « reconstruction » de la Commission

Soutien. C'est surtout la dimension de projet qui me passionne dans cette commission. Contrairement à des commissions plus structurées comme l'écoute et le rapport annuel, le soutien s'articule comme un projet d'accompagnement, autour de la création d'une équipe, de sa formation initiale, d'actions de terrain et de leur évaluation.

▲ Justement, comment vois-tu les choses évoluer ?

La lutte contre l'homophobie correspond à ce que j'appelle une « cause sans aboutissement », un combat sans cesse renouvelé. Les progrès passés ne sont pas des acquis éternels, un recul est toujours possible. Aujourd'hui, la situation socio-économique se dégrade et la société est souvent avide, dans ces contextes, de boucs émissaires. Je crains que des facteurs

tels que la baisse du niveau de vie, l'égoïsme social ou la peur de l'immigration n'accélèrent un retour en arrière et ne mettent en danger les avancées pour lesquelles beaucoup se sont battus.



Guillaume, Olivier, Christophe et Noëlle au Salon des Associations de Paris, le 30 avril.

AGENDA : ÉVÉNEMENTS EN RÉGIONS

Dans plusieurs régions, SOS homophobie participera à des événements en partenariat avec des associations locales.

- 17 mai 2008 à 14 h :

Conférence « sexisme et lesbophobie », en présence de Stéphanie Arc, de la commission Lesbophobie. Foyer de l'étudiant catholique, place St-Etienne, **Strasbourg**.

- 19 mai de 13h30 à 16h30 :

Séminaire : « Homosexualité : savoir accompagner face à la stigmatisation et aux discriminations dans le monde du travail », en présence de Jacques Lizé, co-président de SOS h. Quai de Seine (Hangar B), **Rouen**.

- 24 mai :

SOS h participera à la Marche des Fiertés de **Tours** et y tiendra un stand

Basse-Normandie

- 7 Mai à 20h30 :

Projection du film *The Laramie Project*, suivie d'un débat. Maison de l'Étudiant, Université de **Caen**.

- 15 mai à 20h30 :

Projection du film *The Bubble*, suivie d'un débat. Cinéma de **La Ferté Macé** (Orne).

- 17 mai de 14h à 18h :

Stands de SOS h et autres associations LGBT locales. Place Bouchard, centre-ville de **Caen**.

- 17 mai à 21h15 :

Projection du film *Les Filles du botanistes*, suivie d'un débat. Cinéma de **Flers** (Orne).

- Vendredi 30 mai

Débat : « Pour une école sans aucune discrimination. » **Caen** (lieu à déterminer).

- Samedi 31 mai, après-midi :

Gay Pride de **Caen**.

Contact : sos-caen@sos-homophobie.org

Montpellier :

- 6 mai à 19h :

Conférence de presse autour du rapport annuel et de l'enquête lesbophobie. Salle Pétrarque.

- 13 mai à 20h30 :

Rencontre : « Sexisme et homophobie : constats et modes d'actions dans le milieu du travail » Salle Pétrarque

- 14 mai à 18h30 :

Café du genre : « Sexisme et homophobie : mêmes racines ? » Café du Théâtre, place de la Comédie

- 17 mai de 11h à 17h :

Stands inter-associatifs et animations Centre-ville de Montpellier (lieu à déterminer)

Contact : sos-montpellier@sos-homophobie.org



Visuel du projet LUCIDE (Haute-Normandie)

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

JUIN 2008 - N°8



édito

Comme vous le constaterez en lisant ce numéro, notre actualité a été particulièrement riche en mai dernier. Tout d'abord de très bonne nouvelles : **le retour à la visibilité des lesbiennes, grâce au travail titanesque de la «L Com»**, et aussi une omniprésence et un impact médiatique exceptionnels de SOS homophobie lors des événements autour du **17 mai**. Mais nous nous sommes aussi affronté à l'affligeante pérennité de la bêtise, avec l'affaire de Versailles. Autant de confirmations que notre association lutte fort et va dans le bon sens.

Bonne lecture...

Jacques Lizé,
co-président de SOS homophobie

PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE À L'ÉCOLE : DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES PORTENT PLAINTE CONTRE SOS HOMOPHOBIE

SOS h dispose depuis 2004 de l'agrément du Rectorat de Versailles pour intervenir dans les établissements scolaires afin de lutter contre les préjugés homophobes. Aujourd'hui, des associations catholiques attaquent le Rectorat en justice afin d'obtenir le retrait de cet agrément, ainsi que des dommages-intérêts.

L'agrément dont dispose SOS h s'inscrit dans le cadre des circulaires de l'Education nationale visant à lutter contre les stéréotypes et comportements homophobes, en proposant «une réflexion permettant aux élèves de comprendre et respecter les orientations sexuelles de chacun et de chacune.» Menées depuis plusieurs années, les interventions de l'association ont lieu sans le moindre problème avec les élèves, les enseignants et les membres de la communauté éducative.

Les interventions en milieu scolaire de SOS h respectent les principes de neutralité dans les domaines religieux, philosophique et politique. Si l'association dénonce régulièrement les prises de position publiques rétrogrades de divers dignitaires religieux et sectaires, et notamment la doctrine officielle du Vatican sur l'homosexualité, ces critiques ne visent en aucune manière la communauté des croyants ni ne stigmatisent les pratiques religieuses.

Le tribunal administratif de Versailles a statué le 27 mai et rendra son délibéré entre le 10 et le 15 juin. La prochaine lettre reviendra sur cette affaire.

PARIS RÉUSSI POUR LA COMMISSION EVÈNEMENTIELLE

A l'occasion du 17 mai, la commission Évènementiel a multiplié les actions pour sensibiliser les passants parisiens à la lutte contre l'homophobie. Paris réussi, donc, pour cette commission vaillamment relancée par Ronan fin 2007. Récit d'une journée d'« agit-prop. »

Dès le matin, plusieurs membres de la commission se sont postés dans le quartier des Halles, où ils ont invité les passants à remplir un questionnaire destiné à leur faire prendre conscience de la banalisation des insultes homophobes dans le langage courant. En début d'après-midi, les militants ont gagné la place Saint-Michel où ils ont réitéré l'exercice pendant que – drôle de coïncidence – une association de Catholiques intégristes manifestait contre l'avortement...

Vers 16 heures, la troupe s'est repliée sur Beaubourg où plusieurs associations avaient installé leurs stands. Sur celui de SOS h, les passants pouvaient lire des écrits de collégiens et de lycéens sur l'homosexualité. Pendant ce temps, les militants de SOS distribuaient des « **patches anti-homophobie**. » De nombreux jeunes, hétéros et homos, ont collé fièrement sur leurs tee-shirts les stickers affichant des slogans tels que « l'homophobie tue » ou « l'homophobie nuit gravement à votre entourage ».



Alexandre et Christophe montent le stand de SOS h sur le parvis de Beaubourg

L'homophobie nuit gravement à votre entourage

Pour arrêter, contacter-nous :
Soutien et lutte contre l'homophobie

01 31 10 81 35

SOS
homophobie

UN MOIS RICHE EN ÉVÈNEMENTS



Comme chaque année, la semaine du 17 mai a été riche en évènements pour SOS h. La journée mondiale contre l'homophobie, la publication du rapport annuel et de l'enquête sur la lesbophobie ont donné à l'association une visibilité considérable. Récit d'une semaine mouvementée.

- **Le 6 mai à Montpellier**, lors du lancement de la campagne « **Rassemblé/es contre l'homophobie et le sexisme** », Frédéric Burguin-Casy a présenté l'**enquête lesbophobie et le rapport annuel de SOS h**.

- **Le 16 après-midi**, s'est tenue au Conseil Régional d'Île-de-France une conférence publique sur le thème de l'homophobie avec un point focal sur la lesbophobie. **Le Rapport 2008 de SOS h et l'enquête sur la lesbophobie** ont été présentés et divers intervenants ont apporté leur point de vue sur ce sujet, notamment Claire Villiers, vice-présidente de la Région d'Île-de-France, Caroline Carré, de la HALDE, et Jean-Louis Carves, Responsable Diversité d'IBM France..

- **Le 17 à 11h, une cérémonie en hommage aux victimes** de l'homophobie dans l'Histoire s'est tenue au Mémorial des Martyrs de la Déportation, sous le patronage de la Mairie de Paris et de **Roselyne Bachelot**. Les représentants officiels et les associations, dont SOS h, ont déposé des gerbes dans la crypte du mémorial.

- **À 12h30**, une délégation représentative du milieu associatif LGBT a été reçue au Ministère des Affaires étrangères par Rama Yade, secrétaire d'Etat aux Droits de l'Homme, pour prendre acte de trois annonces du gouvernement :

- ce dernier s'engage à évoquer les cas d'homophobie constatés lors de ses déplacements à l'étranger

- durant la présidence française de l'UE, au second semestre 2008, le gouvernement proposera «le principe d'une initiative européenne appelant à la dépénalisation universelle de l'homosexualité, qui serait portée devant l'Assemblée Générale des Nations unies»

- enfin, Rama Yade a annoncé aux associations que le gouvernement français reconnaissait désormais officiellement la Journée mondiale contre l'homophobie.

- **Toujours le 17 mai**, SOS h a participé à la table ronde sur l'homophobie **au travail** dans le cadre d'une après-midi de débats organisée par le Parti Communiste Français.

- **SOS h a également participé à un débat organisé par Le MAG** à la Mairie du 3ème arrondissement de Paris. Michel Rey, de la commission IMS, a fait une **intervention sur la spécificité de l'homophobie en banlieue**.

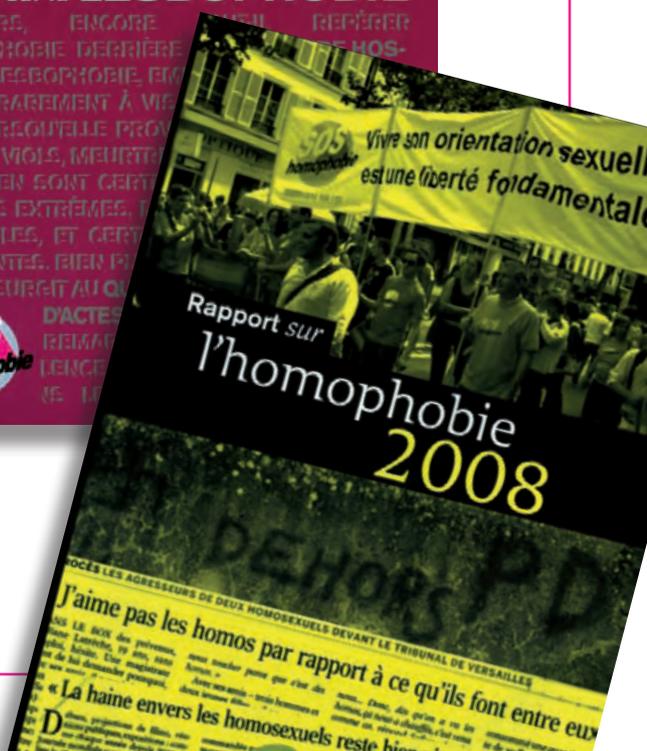
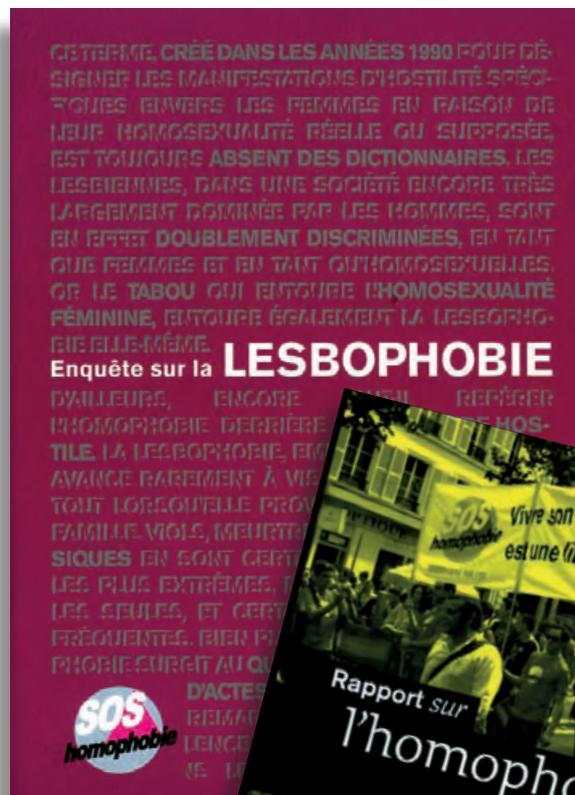
- **Pendant ce temps, à Marseille**, notre déléguée régionale participait à une table ronde sur les droits des

LGBT dans le bassin méditerranéen. La présence de deux députés européens (Marie-Arlette Carlotti et Jean Luc Benhamias) a permis à Laure de souligner **les difficultés rencontrées par SOS h pour intervenir dans certains établissements scolaires** pour faire reculer l'homophobie dans l'éducation.

- **Le soir, Amnesty International** a projeté le film Massissi, qui traite de l'homophobie dans les Caraïbes. Les associations Homosexualités et Socialisme, Djenbé Red et SOS h ont animé le débat qui a suivi la projection.

- **L'après-midi du 19 mai, à Rouen**, SOS h et l'Autre Cercle ont animé un séminaire de sensibilisation auprès d'agents de Missions Locales. Les intervenants ont notamment insisté sur **l'homophobie au travail et chez les adolescents**.

- **Le 20 mai**, les associations SOS h, Estim et Le MAG ont été reçues au Ministère de la Santé pour prendre note des actions du Ministère en matière de prévention du **suicide chez les jeunes LGBT** et d'un appel à propositions pour la future loi «**Prévention Santé Territoire**».



INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE : LA COMMISSION IMS SE MET AU VERT



Le 24 et le 25 mai, s'est tenu le premier séminaire IMS. Une quinzaine de militants se sont retrouvés à la Fontaine-aux-loups, un gîte rural de Seine-et-Marne. Même si le cadre champêtre invitait à la détente, les participants n'ont pas chômé. D'ateliers de réflexion en conférences, de nombreux points ont été abordés : le droit des LGBT, la psychologie des adolescents, la formation des enseignants, le développement des IMS...

Ce week-end a permis d'avancer sur un certains nombres de points posant question et surtout de renforcer la cohésion de l'équipe, déjà forte. La Commission s'est donné rendez-vous l'année prochaine pour renouveler l'expérience.



La commission IMS lors de son séminaire

EN MAI, LA COMMISSION A RÉALISÉ 5 IMS DANS DEUX LYCÉES PROFESSIONNELS DE PARIS ET UNE À CRÉPY-EN-VALOIS (OISE).

Michel Rey, référent de la commission IMS, a rejoint le groupe de travail organisé par la HALDE pour développer les sensibilisations aux discriminations en milieu scolaire.

ON PARLE ENFIN DES LESBIENNES !

Le 17 mai était, cette année, consacré à la lesbophobie, occasion très attendue pour faire (enfin !) la part belle aux lesbiennes dans les médias. La Commission lesbophobie était sur le pont avec la publication de sa grande enquête inédite. Le succès rencontré a été à la hauteur des efforts déployés depuis quatre ans pour mener à bien ce travail colossal.

Sollicitée de toutes parts, la commission a manifesté pour l'occasion un véritable don d'ubiquité puisque ses membres ont participé simultanément à un grand nombre d'évènements : conférence de presse à la mairie du 3ème arrondissement de Paris, colloque à l'Assemblée nationale, conférence au Conseil régional d'Ile-de-France, présentation de l'enquête à la librairie féministe Violette & Co., débat au centre LGBT de Paris, et même à Strasbourg où une rencontre était organisée par l'association lesbienne La Lune. La commission a également participé à la cérémonie inter-religieuse dédiée à la lesbophobie qu'avait organisée l'association David et Jonathan. A cette occasion, une offrande (sonnante et rébus-chante) a été faite à SOS h !

Les médias ayant largement couvert l'évènement, les auteures de l'enquête se sont transformées en stars d'un jour, enchaînant les interviews radio (France Culture, RFI, France Inter) et télé (France 3...). De plus, Libération et Le Parisien ont

consacré chacun un long article à la lesbophobie, en citant largement l'enquête.

L'appel à témoins publié dans la lettre de mai a également porté ses fruits : France Inter, TF1 et France 3 ont diffusé le témoignage de Morgane, une lesbienne qui avait accepté de raconter l'agression dont elle avait été victime en 2008.

Champagne pour la commission lesbo



PORTRAIT DE MILITANT : NOËLLE

MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - INTERVENANTE EN MILIEU SCOLAIRE - ÉCOUTANTE



Si SOS h devait avoir un visage, ce serait celui de Noëlle. Elle est en effet la première personne que rencontrent toutes celles et ceux qui nous contactent pour s'impliquer dans l'association. Mais comme plusieurs « piliers historiques » de l'association, Noëlle a plusieurs casquettes : en plus du « premier accueil », elle est également écoutante, intervenante en milieu scolaire, membre du Conseil d'Administration et participe à la Commission Évènementiel...

▲ Comment en es-tu venue à adhérer à SOS h ?

Un peu par hasard ! Pendant longtemps, j'ai été bénévole à ARCAT, où je faisais également de l'écoute et de l'accueil. En 1997, je suis devenue salariée de cette association. Comme je cherchais une autre activité bénévole, une amie membre de SOS h m'a proposé de rejoindre l'association. Je me suis demandé si le fait que jesoishétéron'allait pas poser problème. Au contraire, j'ai été très bien accueillie. J'étais la première hétéro de l'histoire de SOS h !

▲ Justement, en tant qu'hétéro, comment vois-tu ta place à SOS h ?

Personne à l'association ne me fait sentir cette différence. Soit ils ont beaucoup de tact, soit ils oublient complètement que je suis hétéro ! Mon engagement à SOS h suscite l'étonnement, tant dans l'association que dans mon entourage. On me demande : « Qu'est-ce que tu fais là ? » tantôt avec admiration, tantôt avec incompréhension. C'est dommage qu'il n'y ait pas plus d'hétéros à SOS h. Cela montrerait que la lutte contre l'homophobie est vraiment l'affaire de tous. Cela dit, je pense que peu de gens sont prêts à s'engager pour une cause qui ne les concerne pas directement.

▲ Qu'est-ce qui te frappe le plus dans les changements que tu as observé depuis 10 ans à SOS h ?

Il y a quelques années, comme il y avait moins de membres actifs et que les activités étaient moins étendues, chacun était un peu polyvalent. En marge des commissions, chacun acceptait de venir donner un coup de main,

pour envoyer des rapports annuels ou pour distribuer des tracts. Maintenant, on a beaucoup plus de membres actifs mais on a du mal à mobiliser des gens sur ce genre de tâches ponctuelles. C'est dommage car ce sont souvent des moments conviviaux qui renforcent la cohésion du groupe.



Noëlle et Ronan à la Gay Pride de Paris en 2007

TOURNOI « B.YOURSELF »

Le dimanche **8 juin** se déroulera au Parc des Princes le 4e Tournoi « b.yourself » du Paris Foot Gay. De 14h00 à 18h30, douze équipes s'affronteront.

L'animation sera assurée par l'équipe de **Groland, Thomas Ngijol, Omar et Fred et Frédéric Michalak**. Le cinéma, le théâtre et la chanson seront également représentés avec **Francis Huster, Lorant Deutsch, Arthur Jugnot, Laurent Weil, Menelik, Tom Novembre et Louis Bertignac**. ENTRÉE GRATUITE - CONTACT : www.parisfootgay.com

REMERCIEMENTS

SOS HOMOPHOBIE REMERCIE CHALEUREUSEMENT LES ARTISTES QUI NOUS SOUTIENNENT :

- **Frédéric Cheruy** et toute l'équipe du **Festival de théâtre gay et lesbien de Paris**, qui a généreusement reversé une partie de la recette à l'association.
- Merci également à **Thomas Gornet**, comédien et auteur membre de SOS h, qui nous a reversé le cachet de son spectacle, « L'œil de l'ornithorynque. »
- Un grand merci à **Voie de presse**, agence de relations publiques grâce à laquelle notre communication autour du 17 mai a eu un impact fort.
- Enfin, l'association est très reconnaissante à **Philippe de Martelaere** (société P2M) d'avoir gracieusement créé et hébergé notre site Internet, vitrine de toutes nos activités. Merci beaucoup Philippe!

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

JUILLET 2008 - N°9



édito

La période d'activité la plus intense de SOS homophobie s'achève traditionnellement avec la Marche de Fiertés de Paris. Nous fermons satisfaits la porte de cette année militante. Les activités traditionnelles de SOS h tournent à plein régime : la ligne d'écoute, vivifiée par de nouveaux écoutants, maintient son rythme et se développe; les interventions en milieu scolaire ont été, comme chaque année, plus nombreuses, plus diversifiées et ont porté sur un territoire plus large ; le rapport annuel 2008 a été, de l'avis de tous, un «grand cru» et son effet levier sur les opinions et les pouvoirs publics a été indéniable;

la commission lesbophobie, «star» du moi de mai, regorge de nouveaux projets ; la nouvelle commission événementiel nous a bluffé avec des supports de com' et des actions de visibilité particulièrement réussies. Enfin, les groupes de travail ... travaillent. Et bien. La rentrée s'annonce d'ores et déjà riche de projets de combats. Bonnes vacances à toutes et tous et rendez-vous en septembre !

Marion Le Moine et Jacques Lizé,
co-président/es de SOS homophobie

MARCHE DES FIERTÉS DE PARIS

Comme chaque année, SOS h a participé à la Marche des Fiertés de Paris. Malgré un départ quelque peu désordonné, sans banderole et avec une poignée de militant/es, le cortège de SOS h s'est progressivement étoffé et a réuni une trentaine de militant/es. Avec les tee-shirts rose fushia, les drapeaux et la banderole, la visibilité était assurée. Pendant que Ronan donnait de la voix dans le mégaphone (le slogan « Les belles italiennes, c'est aussi pour les lesbiennes ! Le mariage, c'est pas que pour Sarko ! » a rencontré un certain succès), les membres

distribuaient tracts, autocollants et cartes de visite. Les stickers « L'homophobie tue » ont été particulièrement appréciés par les manifestants et les « spectateurs », qui venaient à notre rencontre pour se les procurer ! Il faut également saluer l'efficacité des vendeurs de tee-shirts, qui ont récolté plus de 900 euros dans l'après-midi ! Malgré une longue attente sur la fin du parcours, nous nous sommes retrouvés assez nombreux pour boire un pot sur les pelouses de la place des Vosges.



Le cortège de SOS h avec à sa tête Ronan à Paris

MARCHES DES FIERTÉS EN RÉGION

LYON : Si la délégation de SOS h était assez restreinte cette année, de nombreux contacts avec les officiels, les associations locales et le public ont pu se nouer dans le village associatif de fin de marche, Place Bellecour. Le lendemain, l'article du Progrès citait le Rapport annuel de SOS h.

LILLE : Il y a quelques années, la Gay Pride de Lille rassemblait quelques centaines de personnes. Cette année, elle en a rassemblé plusieurs milliers, notamment des jeunes - malgré le temps un peu brumeux et quelques gouttes de pluie - ce qui est très encourageant pour la lutte contre l'homophobie. Les autocollants «l'homophobie tue» ont eu, comme à Paris, énormément de succès.

LA HALDE REÇOIT LES ASSOCIATIONS LGBT

Le 19 juin, la HALDE a organisé une réunion de travail avec la plupart des associations LGBT militantes. La Haute Autorité a présenté son action dans ce domaine depuis sa création et s'est engagée à réunir ce groupe tous les six mois afin de recueillir des propositions d'axes de travail, comme cela est fait actuellement pour la prévention de l'homophobie à l'école. SOS h a proposé que les associations de DRH s'engagent dans des actions de prévention de l'homophobie au travail. Par ailleurs, SOS h a suggéré que soit lancée une réflexion sur la sensibilisation des milieux carcéraux, policiers et judiciaires.

HALDE : DÉPART DE LUC FERRAND

Le directeur juridique de la Halde quitte son poste. Il avait su, dès la création de son service, réserver une écoute attentive à nos préoccupations. Nous rendons hommage à son action et lui souhaitons une bonne continuation pour sa carrière.



Jacques, co-président de SOS h et Jean-Daniel, délégué régional à Mâcon

PORTRAIT DE MILITANT : ANNE-LYSE ET LUCIE DÉLÉGUÉES RÉGIONALES EN NORMANDIE

▲ Quand et comment êtes-vous arrivées à SOS homophobie ?

Nous sommes arrivées il y a cinq ans. Avant, nous militions dans des associations LGBT locales mais nous avons voulu travailler sur le thème particulier de l'homophobie. L'homophobie touche la plupart des gays et des lesbiennes, de près ou de loin. Nous avons eu envie d'agir plus concrètement.

▲ Quel rôle jouez-vous dans la délégation ?

Nous avons des fonctions très diverses : les relations avec la presse, les politiques, les institutions locales. Nous diffusons la documentation de SOS h sur le territoire régional. Nous intervenons aussi en milieu scolaire et animons des formations pour adultes. Parfois, nous participons à des projets communs en partenariat avec les associations locales, en particulier des soirées ou ciné-débats, une forme d'action qui fonctionne très bien en Normandie.

Il est important de constituer des équipes régionales dans les territoires éloignés du noyau parisien. Ce n'est pas toujours facile car les personnes LGBT préfèrent militer dans des associations locales plutôt que nationales.

Heureusement, nous bénéficions d'un bon nombre d'adhésions de soutien.

Dernièrement, quels ont été les événements marquants pour SOS homophobie en Normandie ?

Pour le 17 mai, nous avons animé plusieurs soirées-débat, dont une à l'Université de Caen, et avons tenu, comme tous les ans, un stand associatif en centre-ville. Le mois de mai est un moment à ne pas rater, surtout en région. Les médias sont beaucoup moins frileux et nous avons noué de bons contacts avec des journalistes qui maintenant nous connaissent bien. L'an dernier nous avons eu entre autres un plateau télévisé d'une heure. Cette année, nous avons été sollicitées pour une interview sur une radio locale et nous avons eu une très bonne couverture presse (Ouest France, Liberté, L'Orne combattante).

▲ Quelles évolutions envisagez-vous pour la délégation ?

En Normandie, nos priorités cette année sont la formation pour adultes et les interventions en milieu scolaire. Nous voulons aussi mieux diffuser notre numéro azur et faire en sorte que les Normands témoignent. Nous

voudrions pouvoir apporter, localement, un soutien aux victimes qui le souhaitent. Et puis, on veut réveiller les filles, souvent peu visibles en région, tout comme dans les statistiques de la ligne d'écoute... Il faut faire en sorte qu'elles aussi témoignent, qu'elles nous appellent, notamment en faisant connaître l'enquête lesbophobie.



SOS

LETTRE D'INFORMATION de

SEPTEMBRE 2008 - N°11

SOS
homophobie

édito

C'est la rentrée. L'association sort du calme de la période estivale et chaque commission reprend ses chantiers... Les rédacteur/trices du Rapport Annuel constituent leur équipe et commencent à dessiner les contours de ce que sera l'édition 2009, qui sortira pour le quinzième anniversaire de l'association. Les écoutant/es travailleront sous une nouvelle co-référence et avec de nouvelles missions. Les commissions Événementiel et Lesbophobie, récemment restructurées, entament une période riche de nouveaux défis. Les groupes de travail créés l'année dernière (Travail, Ados, Soutien, Formation et International) vont concrétiser prochainement leurs réflexions. Mais surtout, la commission Interventions en Milieu Scolaire va connaître une rentrée unique dans son histoire : en effet, les barrières auxquelles elle se heurtait jusqu'ici semblent se lever. En région aussi, de nouveaux/elles candidat/es correspondant/es vont développer des attaches avec SOS h et nous leur souhaitons un prompt et riche développement de leurs antennes. **Rendez vous à notre Assemblée Générale, le 27 septembre, pour évoquer tous ces sujets.**

Jacques Lizé,
co-président de SOS homophobie

SOS H À SOLIDAYS

SOS homophobie a été présent les 3, 4 et 5 juillet au village associatif de SOLIDAYS 2008, partageant son stand avec Le MAG et Etudiants contre le SIDA. Merci à tous les bénévoles (Lucile, Olivier et Camille), qui ont fait le déplacement jusqu'au fin fond de l'hippodrome, et à Olivier pour avoir tout coordonné. La plupart des visiteurs se sont montrés intéressés par notre cause et les autocollants «L'homophobie tue» ont, une fois de plus, fait un malheur. L'action a été utile pour la visibilité de l'association (qui fait l'objet de tant de débats après la Marche des Fiertés).



Michel Rey (au centre),
référént de la commission IMS,
avec les mebres du MAG

INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE :

«LES LIGNES BOUGENT»



Après des années de combats pour que les adolescent/es des lycées et collèges soient sensibilisé/es à la question de l'homophobie, le combat mené par l'association semble enfin porter ses fruits. De multiples événements ont émaillé l'actualité récente et il semble que les blocages dont les associations LGBT étaient victimes pourraient être levés à partir de la rentrée prochaine. Retour sur une période riche en péripéties.

▲ 14 février 2008 :

La cour administrative d'appel de Metz condamne le Rectorat de Nancy Metz pour son refus d'agrément de l'association Couleurs Gaies. Cette victoire est en partie due à l'obstination de Dominique Weyant, président de l'association, et à la délibération de la HALDE, qui réfute les arguments fort contestables du Rectorat (cf. lettre de mars). SOS h a fait l'objet de deux refus d'agrément, à Créteil et Paris, pour des motifs tout aussi fallacieux. La HALDE en a été saisie en septembre 2007 et l'association attend avec intérêt les délibérations de la Haute Autorité sur ces recours.

▲ 10 avril 2008 :

Publication de la circulaire de rentrée du Ministre de l'Education, qui retient parmi 10 priorités la lutte contre les discriminations,

notamment en raison de l'orientation sexuelle.

▲ 15 avril 2008 :

Le pôle Promotion de l'Égalité de la HALDE réunit un groupe de travail sur la sensibilisation à l'homophobie en milieu scolaire. SOS h en fait partie.

▲ 23 avril 2008 :

SOS h intervient au procès intenté par diverses associations et parents d'élèves catholiques au Rectorat de Versailles, qui avait accordé l'agrément à SOS h. Les demandeurs demandent le retrait de l'agrément.

▲ 1er juin 2008 :

Le Rectorat de Nancy Metz accorde l'agrément à Couleurs Gaies.

▲ 22 juin 2008 :

L'association Contact reçoit l'agrément national.

▲ 24 juin 2008 :

SOS h perd son agrément dans l'Académie de Versailles pour vice de forme.

▲ 25 et 26 juin 2008 :

Parution de deux articles sur le sujet dans *Libération*.

▲ 27 juin 2008 :

SOS h dépose sa demande d'agrément national. Une décision est attendue pour octobre/novembre 2008.

▲ 28 juin 2008 :

Marche des Fiertés LGBT de Paris sur le thème «Pour une école sans aucune discrimination.»

▲ 12 juillet 2008 :

le Rectorat de Versailles donne de nouveau l'agrément à SOS h.

Tribune : PROSÉLYTISME, QUAND TU NOUS TIENS

Les intervenant/es IMS, et les membres de l'association, sont souvent confronté/es à une accusation de prosélytisme, lequel constitue, à en croire le dictionnaire, un zèle déployé pour faire des prosélytes, de nouveaux adeptes. Les accusateurs, intégristes parfois, ignorants le plus souvent, et donc, plus bêtes que méchants, confondent, ou feignent de confondre, lutte contre l'homophobie et promotion de l'homosexualité. De crainte que l'homosexualité ne puisse s'attraper par contact comme une maladie virale, certains opposants imaginent lutter contre ce prétendu prosélytisme au motif que les interventions faites devant des mineur/es porteraient atteinte aux droits des parents. Ceux-ci, aux termes de l'article 371-2 du Code Civil, protègent l'enfant « dans sa sécurité, sa santé et sa moralité, pour assurer son éducation ». A les en croire, et pour protéger les mineurs, il faut lutter contre l'influence pernicieuse des associations et contre les inconscients qui leur ouvrent les portes des établissements scolaires.

Nous en avons eu encore un exemple dans l'argumentation des associations religieuses devant le Tribunal Administratif de Versailles. Autant, d'après elles, l'école peut et doit apporter une information, autant l'action de SOS homophobie dépasserait ce stade, pour se livrer à une sorte de prosélytisme visant à supplanter le droit d'éducation des parents en matière de moralité des enfants. Elles ajoutent que, si le devoir d'éducation des parents est particulièrement nécessaire, c'est dans le domaine particulièrement intime de la sexualité de leurs enfants.

Les adolescents appartenant à ces familles seraient donc incités

à confier à leurs dévots parents, leurs émotions post-pubertaires. Et plus que les autres, lesquels, moins bien élevés et n'ayant pas la chance d'avoir des géniteurs aussi méritants, seraient réduits à s'informer par d'autres moyens : visionnage de films « adaptés », discussions dans la cour de récré et expérimentations plus ou moins hasardeuses...

Fort heureusement, le Tribunal de Versailles, à la suite d'une jurisprudence déjà assez nette, a balayé l'argument des associations. Même pour les enfants élevés par ces parents confits de morale, l'intervention des associations est bénéfique. Plus particulièrement, le regard sur l'orientation sexuelle apporté par SOS homophobie n'est nullement incompatible avec le devoir des parents de veiller à la moralité de l'enfant. Bien au contraire, il contribue au développement de l'enfant en lui ouvrant les yeux sur des réalités peut-être mal perçues au sein de sa famille.

C'est probablement ainsi qu'il convient de lire le constat du Recteur de l'académie de Versailles, dont il convient de saluer tant la clairvoyance que le courage : SOS homophobie ne s'immisce pas dans l'intimité de la famille, « dans le cadre de laquelle les parents ont toute liberté pour inculquer leurs propres valeurs, si discutables soient-elles. » Ces quatre derniers mots suffiraient, si besoin était, à donner un sens à l'action de nos intervenant/es en milieu scolaire.

Michel Navion,
secrétaire général de SOS homophobie

IMS Recrute ! La commission IMS recherche des volontaires pour ses interventions en milieu scolaire. Profil : pouvoir se libérer une demi-journée de temps à autre (les interventions se font sur le temps scolaire) et suivre une formation d'une journée sur Paris. Selon toute vraisemblance, SOS h va être très sollicité cette année, compte tenu de la circulaire ministérielle de rentrée. Un représentant de la commission sera présent lors de la **réunion de recrutement du 8 octobre** (20h à la Maison des Associations du 3ème arrondissement de Paris).

Deux ans après la fermeture du Rainbow, seul bar LGBT d'Agen, nous avons voulu revenir sur l'histoire de ce lieu unique avec Laurent Gauchon, délégué régional de SOS h à Agen.

Peux-tu nous raconter l'histoire du Rainbow ?

Le Rainbow est le premier et le seul bar LGBT de l'histoire d'Agen. Il a été ouvert en décembre 2004 par Sylviane Griggio – alias « Sissi » –, militante féministe et lesbienne. Son objectif était de permettre aux gays et lesbiennes de la région de sortir de l'isolement en leur proposant un lieu de convivialité. Le bar a tout de suite eu beaucoup de succès, mais en mai 2006, Sissi a annoncé le remplacement du Rainbow par un autre bar, « A la Plage », qu'elle souhaitait non catalogué « homosexuel ». Elle voulait favoriser le mélange mais ça a été un échec. Les habitués ont été déboussolés par cette transformation et ont déserté le lieu. Résultat : le bar a définitivement fermé en juillet 2006.

Qu'est-ce qui faisait la particularité de ce bar ?

Le mélange. Il y avait de tout ! Tous les âges, toutes les populations LGBT : des gays et des lesbiennes, mais aussi des trans, des travestis... Mais pas seulement. On y amenait aussi nos amis hétéros, qui amenaient à leur tour leurs amis, etc. Certes, le lieu restait identifié comme gay mais il y avait un vrai brassage qui est impensable dans une ville comme Paris, où tout est segmenté : ici les bars gays, là les bars lesbiens, etc. Cette réussite reposait en grande partie sur la personnalité de Sissi, qui avait une vraie relation amicale avec sa clientèle.

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné, selon toi ?

Je pense que Sissi a transformé son bar trop vite, après seulement un an et demi d'existence. Ce lieu commençait à fonctionner. Pour toute une population qui n'était pas à même de « se montrer », le bar était relativement protégé. Mais une fois qu'il a été « banalisé », les habitués ne s'y sont plus retrouvés.

Quelle conséquence a eu la fermeture du bar sur les gays et lesbiennes agenais/es ?

L'existence de ce bar avait soulevé un énorme espoir et fourni un véritable bol d'oxygène aux gays et lesbiennes de la ville. Mais après la fermeture, on est revenu à la case départ. Les garçons se sont repliés sur les bars gays de Toulouse et de Bordeaux et le jardin du Jayan est redevenu un lieu de drague. Pour les filles, ça a été encore plus dur car il n'y avait vraiment aucun lieu alternatif, même dans la région. Une lesbienne m'a confié un jour : « Vous, les hommes, vous avez le Jayan. Alors que nous, avec Le Rainbow, on était sorties du placard et maintenant on y retourne. » En ce qui me concerne, j'ai dû mettre en veille mes activités militantes pour SOS h car je n'avais plus d'espace pour faire de la sensibilisation ou

recruter de nouveaux membres.

Depuis la fermeture du bar, tu penses qu'il est plus difficile d'exister en tant que gay/lesbienne à Agen ?

Oui. Etre homosexuel/le dans une petite ville comme Agen [33 000 habitants] implique forcément une certaine solitude. Un bar comme le Rainbow permettait de faire des rencontres et constituait un espace où l'on pouvait être soi-même, tout simplement. C'était aussi important d'avoir un lieu auquel s'identifier « positivement », surtout pour les ados. A Agen, comme dans d'autres petites villes, le seul lieu identifié comme homosexuel est un jardin public la nuit, un lieu plutôt glauque à mon sens. Dans l'inconscient agenais, l'homosexualité est donc associée à l'obscurité, à la clandestinité, au danger. L'existence d'un bar gay qui a pignon sur rue a donné – pendant un temps – une plus grande visibilité ainsi qu'une certaine acceptabilité de tous les gays et lesbiennes de la ville. Que ce soit par la population locale mais aussi par les gays et lesbiennes eux-mêmes !... Le Rainbow a rendu nos vies plus vivables. Depuis, beaucoup de mes amis gays ont quitté Agen pour Bordeaux, Toulouse ou Paris et je m'apprête à faire de même. Je pense que la fermeture du Rainbow y a participé, en privant de fait la population LGBT d'une place et d'une reconnaissance légitime dans une petite ville de province.



La « rentrée des associations » aura lieu le 20 septembre au Centre LGBT Paris Ile-de-France. Un espace sera octroyé à chaque association membre du centre, dont SOS h. rue Beaubourg, Paris 3ème. Venez nombreux/ses !

L'assemblée générale de SOS h aura lieu le samedi 27 septembre, de 14h à 19h, au centre LGBT de Paris, 63 rue Beaubourg, 3ème.

SOS homophobie a besoin de ses militantes ! Pour assurer cette mixité qui fait l'honneur de notre association, pour lutter contre la lesbophobie qui sévit aujourd'hui encore et tout autant que la gaiphobie, pour être présentes dans les classes comme sur la ligne d'écoute, pour que les lesbiennes qui s'adressent à SOS puisse trouver des interlocutrices, pour rejoindre la commission lesbophobie et lancer ou participer à ses nouveaux projets après la publication de l'enquête sur la lesbophobie, nous avons besoin de vous, les filles ! N'hésitez plus, contactez les différentes commissions et faites-nous part de vos envies, de vos projets, de vos compétences pour faire reculer l'intolérance et les discriminations !

Contact : nousrejoindre@sos-homophobie.org

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

OCTOBRE 2008 - N°12



édito

Le conseil d'administration, le bureau et moi-même remercions les adhérents de SOS homophobie de la confiance qu'ils nous ont montré lors de l'élection de samedi dernier. D'ores et déjà, nous nous sommes saisi des enjeux actuels de l'association et prenons l'engagement de nous appliquer à les relever. Mixité de l'association, recherche active de financements, présence accrue de l'association dans des procès aux côtés des victimes, développement de nos partenariats et maintien de nos actions prioritaires, autant de défi dont nous avons parlés lors de cette assemblée générale et sur lesquels nous nous sommes engagés.

Jacques Lizé, co-président de SOS homophobie



Le nouveau CA

RENOUVELLEMENT DES INSTANCES REPRÉSENTATIVES DE SOS HOMOPHOBIE

Le 27 septembre 2008, le Conseil d'administration et le Bureau de SOS homophobie ont été renouvelés à l'occasion d'une assemblée générale suivie d'un conseil d'administration.

Le nouveau bureau est composé de : Jacques Lizé (président), Stéphanie Arc (vice-présidente), Michel Navion (secrétaire), Guillaume Poisson (trésorier), Jacques Giral (secrétaire adjoint).

Le nouveau conseil d'administration est composé de : Laurent Gauchon, Guillaume Poisson, Isabelle Duhart, Jacques Giral, Frédéric Burnier, Michel Rey, Edwin Hatton, Noëlle Biéven, Sylvie Gras, Stéphanie Arc, Frédéric Jacquet, Michel Navion, Laurent Ortunio, Jacques Lizé, Michel Duvail, Marion Le Moine, Ronan Rosec, Stéphane Jarre, Anne-Lyse Cauvin, Florent Chevolleau, Francis Muller, Olivier Orain.

POURQUOI PARLER DE LESBOPHOBIE ET DE GAYPHOBIE ?

Gayphobie (ou gaiphobie) ? Lesbophobie ? Ces termes, qui ont fait récemment leur apparition dans les documents de SOS h, vous paraissent étranges, inutiles, voire barbares ? Le mot « homophobie »¹, qui nous est coutumier, vous semble plus approprié ? Inutile de semer la confusion dans les esprits en utilisant une flopée de vocables au lieu d'un ? La commission lesbophobie, pour contribuer au développement de la mixité qui définit notre association, met un point d'honneur à ce que la lesbophobie soit désormais visible le plus souvent possible dans tous les documents qui émanent de SOS h. Car un homo peut en cacher une autre ! Aujourd'hui, un grand nombre de personnes associent encore « homophobie » à « homosexuel », et « homosexuel » à « gay ». Et pensent ainsi que l'homophobie ne touchent que les hommes, et que SOS h est avant tout une association d'hommes, pour les hommes. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles seulement 1 appel sur 5 provient d'une lesbienne. Et que 4 membres sur 5 sont des hommes ! Promouvoir la visibilité lesbienne, en parlant notamment de lesbophobie (et du coup, de son pendant... la gayphobie !), nous paraît donc l'une des missions de l'association.

Stéphanie Arc, pour la commission lesbophobie

1- Qui désigne lui, à la fois la lesbophobie et la gayphobie, et non pas uniquement la gayphobie

MARION LE MOINE CO-PRÉSIDENTE SORTANTE DE SOS HOMOPHOBIE



Pour faire un portrait fidèle de Marion, il faudrait pouvoir l'entendre et la voir animer une réunion de CA ou une assemblée générale, un exercice qu'elle tire toujours vers le sketch en jouant un personnage de « pouffe » sophistiquée. Une façon de « capter l'attention des gens », selon les mots de cette communicante de profession. Une façon aussi de détendre l'atmosphère lorsque les esprits s'échauffent et que les échanges montent d'un ton. Après un an à la tête de SOS h, elle a préféré renoncer à la coprésidence, une fonction chronophage que son travail ne lui permet plus d'assumer. Elle demeure cependant très impliquée puisqu'elle reste membre du CA et co-référente de la commission rapport annuel.

▲ Quand et comment es-tu rentrée à SOS h ?

En 2004, après le mariage de Bègles. J'y étais allé sur un coup de tête avec un ami et nous nous sommes retrouvés face à une foule de catholiques intégristes qui nous insultaient en brandissant leur Bible. C'était la première fois que je ressentais une homophobie aussi violente et qui était, indirectement, dirigée contre moi. C'est ça qui m'a donné envie de

m'engager. Je ne connaissais pas le milieu associatif mais j'achetais le rapport annuel de SOS h depuis plusieurs années. Comme je recherchais une association mixte, j'ai adhéré à SOS h, où j'ai très vite trouvé ma place.

▲ Tu as rapidement eu des responsabilités importantes...

J'ai commencé par participer à la rédaction du rapport annuel. L'année suivante, on m'a proposé de devenir référente de cette commission. J'ai accepté, à condition de partager cette fonction avec quelqu'un. C'est comme ça que Julien [Lemonnier] et moi sommes devenus les premiers « co-référents » de SOS h, un système que j'ai retrouvé en 2007 en devenant coprésidente de l'association avec Jacques [Lizé].

▲ Ça a été un gros changement pour toi ?

Oui. Je n'avais pas la même antériorité que Jacques mais je trouvais important qu'il y ait

aussi une femme à la tête de l'association. Même si les autres membres du bureau ne sont pas sexistes, ils ont parfois tendance à oublier un peu les lesbiennes... Je suis très attachée à la mixité femmes/hommes, de même que je souhaiterais qu'il y ait une plus grande mixité homos/hétéros à SOS h. On ne sortira pas de l'ombre tant qu'on ne fera pas de notre combat une cause largement partagée.

▲ SOS h a beaucoup changé en 4 ans. Est-ce que tu t'y reconnais toujours ?

C'est vrai que SOS h a tendance à devenir une « grosse machine », mais je m'y reconnais toujours car je trouve que c'est une association qui porte intelligemment notre combat, de façon mixte notamment. C'est bien qu'il existe des associations lesbiennes non mixtes, plus radicales mais c'est important qu'il y ait une prise de parole mixte sur ces sujets.



La commission événementiel organise ou accompagne d'autres commissions dans l'organisation d'événements. 7 membres la composent actuellement mais elle a besoin de plus de bras et de cerveaux. Venez la rejoindre!

EVÈNEMENTS À VENIR

11 octobre: Participation à la marche Existrans

1er décembre : Marche annuelle en solidarité avec les victimes du VIH

Liste non exhaustive - consultez l'agenda sur le site web de SOS h.

HOMOPHOBIE AU TRAVAIL : UN RÉCIT ÉDIFIANT

Nous vous signalons la sortie du livre de Christophe Bridou : *Calomnie*¹. L'histoire de ce policier, accusé à tort de pédophilie lorsqu'a été révélé son homosexualité, s'avère symptomatique de la forme que prend généralement l'homophobie au travail : accusations et harcèlement dont il est difficile d'apporter la preuve. SOS h l'a soutenu dans l'imbrroglio judiciaire qui a suivi les faits. Dans les remerciements, il cite notre association qui, dit-il, « a su [le] conseiller et [l']orienter... ».

1- Editions Hachette Littératures, 17€

INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE : RENTRÉE CHARGÉE EN PERSPECTIVE

Nous le disions dans la dernière lettre, le contexte institutionnel est désormais favorable aux IMS. La circulaire de rentrée imposant la lutte contre l'homophobie n'est pas passée inaperçue. La commission IMS a déjà beaucoup plus de demandes que par le passé à la même époque et ses membres sont optimistes sur l'obtention des agréments nécessaires à leurs interventions.

La commission IMS espère donc recruter, en particulier des filles, afin de pouvoir assurer la mixité des binômes. Une journée de formation aura lieu au Centre LGBT de Paris le 26 octobre, faisant suite aux formations en régions : le 11 octobre à Montpellier et le 12 à Lyon. Si vous êtes intéressé-e-s, contactez : ims@sos-homophobie.org

CRÉATION D'UN GROUPE DE TRAVAIL SUR LES RELIGIONS. Lors du dernier Conseil d'Administration, il a été décidé de créer un groupe de travail sur les religions. L'objectif de ce groupe est de mieux connaître les textes et discours religieux concernant l'homosexualité et d'élaborer des argumentaires contre les discours religieux homophobes. Si vous souhaitez rejoindre ce groupe ou si vous avez des informations utiles qui pourraient l'aider, merci de contacter Jacques Giral, son référent.

jacques.giral@sos-homophobie.org

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

NOVEMBRE 2008 - N°13



édito

CHAMPAGNE : LA LETTRE FÊTE SON PREMIER ANNIVERSAIRE !

Il y a un an paraissait le premier numéro de la lettre d'info. C'est en octobre 2007 que nous avons décidé de créer cet outil pour améliorer la communication vis-à-vis de nos adhérent/es... et de nos propres militant/es ! L'objectif était de valoriser les nombreuses actions de l'association et de faire connaître les personnes qui la composent. Le pari n'était pas gagné d'avance. D'autres projets de lettres avaient sombré avant le nôtre... Dans les premiers temps, la principale difficulté a été de faire remonter les informations. Mais, à force de relances, les référent/es de commissions ont pris l'habitude de nous donner des nouvelles. Aujourd'hui, les infos nous arrivent presque sans que l'on n'ait à les demander ! Seule ombre au tableau : jusqu'à récemment, certain/es destinataires de la lettre ne recevaient pas le fichier joint ou ne pouvaient pas l'ouvrir. Le problème est aujourd'hui résolu puisque la lettre est désormais mise en ligne sur www.sos-homophobie.org dès sa parution. Après un an, le bilan est donc positif. Notre seule frustration est d'avoir peu de retours de vous, nos lecteurs/trices... Que pensez-vous de cette lettre ? C'est pour le savoir que nous vous invitons à répondre à un bref sondage, au lien suivant : <http://tinyurl.com/6h7dss>

Edwin et Sandra, rédacteur et maquettiste de la Lettre

ÉCOUTE : UNE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT RÉUSSIE

Après la journée de recrutement du 8 octobre, une quinzaine de nouveaux membres ont rejoint l'association pour devenir écoutant/es, un chiffre plus élevé que les années précédentes. Autre bonne nouvelle : cette nouvelle promotion est féminine, à 66 % ! Pour ces nouvelles recrues, l'automne s'annonce studieux : écoutes d'observation, formation théorique, puis écoutes « d'intervention » supervisées par un/e écoutant/e confirmé/e. Au terme de ce processus, la commission écoute examinera les premières demandes d'agrément. Rendez-vous en février pour transformer l'essai de l'automne.



Les écoutant/es réunis pour leur séminaire annuel à la Fontaine-aux-Loups (Seine-et-Marne), le 18 octobre.

BARTHOLOMÉ

MEMBRE HYPERACTIF DE SOS HOMOPHOBIE



Si SOS h décernait des Oscars, nul doute que Bartholomé recevrait celui du meilleur Espoir de l'association. Barth ne nous a rejoints que depuis un an, mais il s'est déjà rendu indispensable dans plus de trois commissions ! En plus de ses études en journalisme, en psychologie et d'un travail à mi-temps pour une chaîne de télévision, cet hyperactif de 22 ans cumule au moins trois casquettes à SOS h : écoutant, intervenant en milieu scolaire et membre du groupe « Adolescence et homophobie ».

▲ Comment es-tu rentré à SOS h ?

Je connaissais un peu le milieu associatif car j'ai été vice-président de Dégel, l'association LGBT de Jussieu. Un jour, sur internet, j'ai vu une annonce pour une réunion de recrutement, à laquelle je suis venu. Ce qui m'a convaincu d'adhérer, c'est ce que je

continue d'apprécier à SOS h : le professionnalisme de l'association et l'ambiance de travail conviviale qui y règne.

▲ Tout en faisant tes études et en travaillant, tu as plein d'engagements à SOS h. Où trouves-tu l'énergie de faire tout ça ?

Dans mon envie de faire bouger les choses ! A SOS h, on voit que chacun s'investit, alors on se sent stimulé. En plus, je trouve les gens très agréables à côtoyer, alors c'est plutôt un plaisir de donner mon temps. Je n'ai pas l'impression de me disperser. Pour moi, toutes ces activités, ce sont différentes étapes de la lutte contre l'homophobie : écouter les victimes, les soutenir, sensibiliser les jeunes en amont, etc.

▲ Quand tu as adhéré à SOS h, tu étais attiré par une activité en particulier ?

A la base, je voulais faire de l'écoute mais je craignais d'être un peu jeune. Finalement, j'ai vu que ça ne posait de problèmes car les « compétences » que demande l'écoute

s'acquièrent à tout âge. Par contre, mon âge a sans doute compté dans le fait que je rejoigne la commission Interventions en Milieu Scolaire (IMS). Je me suis dit que je pourrais avoir un contact privilégié auprès de ce public de lycéens, étant moi-même sorti du lycée il n'y a pas très longtemps.

▲ Comment expliques-tu le fait qu'il y ait peu de jeunes de ton âge à SOS h, où la plupart des membres ont au-dessus de 30 ans ?

Avant de militer contre l'homophobie, il faut arriver à vivre son homosexualité sereinement. Ça demande du temps de s'assumer. Moi, j'ai eu la chance d'y arriver assez tôt. C'est ce qui fait que je peux me tenir droit quand je parle d'homophobie devant une classe d'ados qui utilisent quotidiennement des expressions comme « pédé » ou « enculé ». Mais je sais que beaucoup de jeunes homos ne s'assument pas encore complètement. C'est pourquoi je ne suis pas surpris qu'il y en ait peu à SOS h.



REJOIGNEZ LES BICHES POUR TRAQUER L'HOMOPHOBIE SUR INTERNET

Les Brigades d'Intervention Contre l'Homophobie En ligne (BICHES) se sont données pour mission de traquer l'homophobie sur internet. Elles agissent le plus souvent sur signalement et s'efforcent de contacter les hébergeurs des sites incriminés pour leur faire retirer les propos homophobes. Depuis janvier, les BICHES ont traité 86 cas mais de nombreux signalements sont en attente.

Alors aidez-les ! Pour rejoindre le groupe, pas besoin d'être à Paris. Sur les 5 bénévoles qui composent actuellement les BICHES, 3 sont situés en région.

Contact : frederic.jacquet@sos-homophobie.org

Dans le cadre du groupe de travail sur « religions et homosexualité », toute personne qui possède des documents concernant l'homosexualité dans les textes religieux peut les communiquer à : jacques.giral@sos-homophobie.org

**L'homophobie tue.
L'homophobie
peut entraîner une mort
lente et douloureuse.
L'homophobie
nuit gravement à votre
entourage.**

AIDEZ-NOUS À LUTTER CONTRE L'HOMOPHOBIE.
ADHÉRENTS, BÉNÉVOLES, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS.

Pour arrêter, rejoignez-nous :
Soutien et lutte contre l'homophobie

N°Azur 0 810 108 135

PREMIER APPEL LOCAL

www.sos-homophobie.org



LE GROUPE « ADOLESCENCE ET HOMOPHOBIE » RECRUTE. Après des débuts flottants, le groupe « adolescence et homophobie » a trouvé un nouveau rythme en se concentrant sur un projet principal : créer une page web spécialement destinée à un public adolescent, en mettant à disposition des ressources spécifiques (musique, livres, adresses utiles, etc.). La prochaine réunion aura lieu le mercredi 12 novembre de 20h à 22h (lieu à préciser, consulter l'agenda sur le site web). Tous les membres de l'association que le projet intéresse sont les bienvenus. Des renforts de compétence en informatique seraient particulièrement précieux. Contact : olivier.orain@sos-homophobie.org

LA COMMISSION LESBOPHOBIE FAIT SA RENTRÉE



Après une belle année 2008, marquée par la publication de l'enquête lesbophobie, la « L Com' » a réussi sa rentrée. La réunion de recrutement du 8 octobre a connu un franc succès avec 20 participant/es, dont 13 femmes, ce qui est très encourageant pour les projets de l'association et pour la mixité. Lors de la première réunion de la commission, le 28 octobre, de nouveaux projets ont été élaborés pour les mois à venir : des interventions autour de l'enquête lesbo, une table ronde sur les violences faites aux femmes (cf. ci-dessous), un micro-trottoir, des parrainages de soirées lesbiennes... N'hésitez pas à nous rejoindre si vous avez des idées pour lutter contre la lesbophobie !

Contact : lesbophobie@sos-homophobie.org

TABLE RONDE SUR LES VIOLENCES FAITES AUX LESBIENNES

À l'occasion de la journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, qui a lieu le 25 novembre, une table ronde sur les violences faites aux lesbiennes aura lieu le vendredi 28 novembre, de 19h à 21h, à la Mairie du 3e arrondissement, Paris. Elle réunira Sylvie Gras (SOS h), Brigitte Lhomond (CNRS), Vanessa Watremez (association AIR-Libre) et Irène Zeilinger (sociologue), ayant chacune participé à des recherches portant sur la lesbophobie. Le débat sera animé par Stéphanie Arc, journaliste et vice-présidente de SOS h.

LES VIOLENCES ENVERS LES LESBIENNES SONT-ELLES RÉPANDUES ? COMMENT SE MANIFESTENT-ELLES ? COMMENT LUTTER CONTRE ?

LE VENDREDI 28 NOVEMBRE DE 19H À 21H, À LA MAIRIE DU 3E DE PARIS
LE 12 DÉCEMBRE À 18H SALLE TOLOSA, RUE DE LA FONDERIE, À TOULOUSE
AVEC LA PARTICIPATION DE STÉPHANIE ARC, BRIGITTE LHOMOND, IRÈNE ZEILINGER, SYLVIE GRAS ET VANESSA WATREMEZ.



LA COMMISSION IMS OBTIENT L'AGRÈMENT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

L'année scolaire a bel et bien commencé pour la commission IMS. 4 interventions ont déjà été réalisées dans un lycée d'Ivry-sur-Seine. Les formations des futur/es intervenant/es ont eu du succès puisque celle de Montpellier a réuni 17 personnes et celle de Lyon 9 participant/es.

Mais LA bonne nouvelle du mois, c'est l'obtention de l'agrément pour intervenir dans les établissements de l'Académie de Paris. Souhaitons que cette bonne nouvelle, qui intervient après que SOS h a réobtenu son agrément pour l'Académie de Versailles, soit la dernière étape avant l'obtention de l'agrément national.

SOS homophobie est une association composée uniquement de bénévoles. Nous avons besoin de votre aide pour poursuivre notre action. **Si vous souhaitez adhérer ou nous envoyer un don**, vous pouvez le faire en ligne sur www.sos-homophobie.org (rubriques «adhérer» et «faire un don»).
Si vous voulez devenir membre actif-ve, écrivez-nous à : nousrejoindre@sos-homophobie.org

SOS

LETTRE D'INFORMATION de

DÉCEMBRE 2008 - N°14



édito

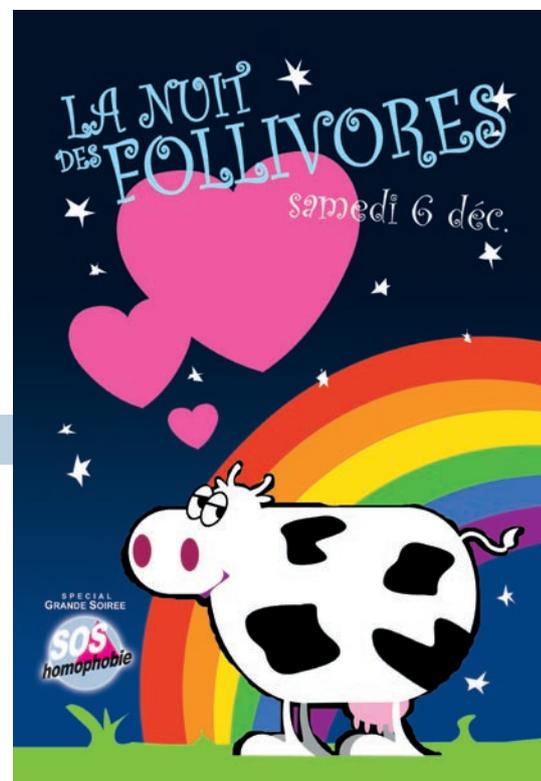
L'arrêt de la Cour de cassation qui blanchit Christian Vanneste de ses deux précédentes condamnations est une très mauvaise nouvelle. Les conséquences de cette décision dépassent, hélas !, le cadre spécifique de notre combat. En effet, cet arrêt crée un précédent susceptible d'encourager d'autres discours stigmatisants vis-à-vis des personnes LGBT, mais aussi de toutes les autres « minorités ». Les juges n'ont pas su voir que critiquer un « comportement », c'est accuser des personnes ; qu'en utilisant des « hyperboles », on peut masquer l'incitation à la haine et que blesser certains, c'est déjà beaucoup trop, au regard des valeurs de notre République.

Cette interprétation extrêmement libérale de la Cour de cassation place beaucoup trop loin les limites acceptables de la liberté d'expression. Évidemment, ce n'est pas une association militante comme SOS homophobie qui va remettre en cause la valeur fondamentale de la liberté d'expression. Mais toute liberté a des limites et chacun, nous compris, se doit de les respecter. Notre combat se situe donc désormais au côté d'autres associations de lutte contre les discriminations, pour que cette limite trouve une place qui respecte l'opinion sans encourager la haine.

Jacques Lizé, président de SOS homophobie

NUIT DES FOLLIVORES : SOS h A BESOIN DE VOLONTAIRES

SOS homophobie sera partenaire de la Nuit des Follivores, qui aura lieu samedi 6 décembre au Bataclan, à Paris. L'association a besoin de volontaires pour assurer différentes permanences au cours de cette soirée. Cet évènement est important pour l'association en termes de visibilité (cette soirée attire 2000 à 3000 personnes) mais aussi de ressources (plusieurs milliers d'euros y sont collectés au profit de SOS h). Contact : ronan.rosec@sos-homophobie.org



SONDAGE SUR LA LETTRE : BON BILAN !

57 personnes ont répondu au sondage effectué le mois dernier pour recueillir votre point de vue sur cette lettre d'information. Bonne nouvelle pour nous, vos réponses sont très positives ! Ainsi, 73 % des répondant/es lisent la lettre chaque mois. 85 % pensent que son format est adapté et 87 % estiment que sa mise en page est attractive. Les rubriques qui vous intéressent le plus sont, dans l'ordre : les informations sur les actions de SOS h, les prises de position de l'association, les portraits de militant/es et les informations d'ordre évènementiel.

Vos commentaires sont encourageants et instructifs. Certain/es aimeraient que la lettre contienne des témoignages d'homophobie ou qu'elle relaye davantage les prises de position de SOS h. D'autres souhaiteraient devenir membres actifs mais y renoncent car ils n'habitent pas l'Ile-de-France. Quel dommage ! De nombreuses activités se déroulent pourtant en région. SOS h a la volonté de se décentraliser mais ce ne sera possible que si le nombre de nos militant/es régionaux/ales augmente. Enfin, quelques lecteurs ne parviennent toujours pas à trouver/ouvrir la lettre. Nous leur rappelons que les lettres d'info sont téléchargeables sur le site web : www.sos-homophobie.org rubrique « publications ». Merci à toutes et tous d'avoir répondu à ce sondage !

Edwin et Sandra, rédacteur et maquettiste de la Lettre

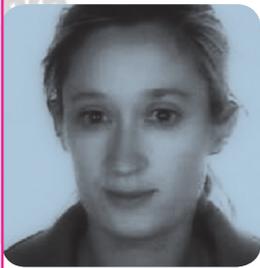
PORTRAIT DE MILITANTE : ISABELLE COMMISSIONS ÉCOUTE ET LESBOPHOBIE

SOS
homophobie

▲ Quand et comment es-tu entrée à SOS h ?

Je suis devenue membre active de l'association à la rentrée 2006, en intégrant deux commissions : écoute et lesbophobie.

Ce n'était pas ma première expérience de militantisme LGBT, puisque j'avais été volontaire pour le CGL et pour une association aujourd'hui disparue nommée Ex-æquo. Ce qui m'a plus à SOS h, c'est le côté concret et la combinaison action/étude. Je suis persuadée que ce sont deux activités complémentaires. Construire de la connaissance sur l'homophobie permet de



lutter contre plus efficacement.

▲ Cette année, tu es devenue « co-référente » de la commission écoute.

Qu'est-ce qui te plaît dans l'écoute ?

Plusieurs choses : d'abord, la diversité des personnes qui composent la commission écoute. On a tous des personnalités et des parcours différents, ce que je trouve très enrichissant. Il y a aussi une réelle chaleur entre les personnes. Par ailleurs, j'apprécie la diversité des sujets que l'on touche : le droit, la psychologie, le monde du travail, etc. Enfin, il y a tous les témoignages que nous recueillons. D'un point de vue humain, c'est très fort.

▲ Tu milites beaucoup pour la mixité hommes-femmes au sein de l'association.

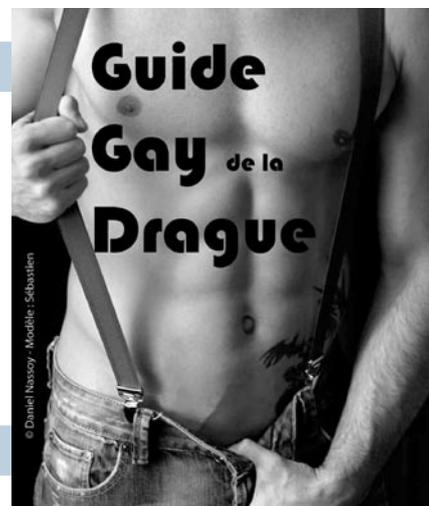
Est-ce que tu trouves qu'il y a un progrès

sur ce plan ?

Oui. Cette année, notre annonce de recrutement insistait sur la mixité et cela a porté ses fruits. Il y a désormais plus d'écouteresses que d'écouteres, alors que j'étais la seule en 2006 ! La mixité passe par des petites choses très concrètes, comme la féminisation des termes. C'est à nous de faire en sorte que notre communication s'adresse à tout le monde, aux gays et aux lesbiennes, mais aussi aux hétéros. C'est l'autre forme de mixité à introduire au sein de l'association. Je crois également que nous devons développer l'adhésion. Aujourd'hui, SOS h a environs 300 adhérent/es. Or je suis convaincue qu'il y a plus de 300 personnes en France qui sont scandalisées par l'homophobie.

SORTIE DU GUIDE GAY DE LA DRAGUE

Fruit d'un long travail inter-associatif, le Guide gay de la drague vient de sortir. Il donne des conseils aux gays pour éviter les risques liés à la drague (vols, agressions physiques, arrestations policières, contaminations par le VIH, etc.). Le projet de ce guide avait été lancé en 2006, à une période de recrudescence des violences homophobes sur les lieux de drague gays. Aujourd'hui encore, ce risque demeure élevé : en moyenne, une agression physique homophobe est signalée tous les 3 jours à SOS h. D'où l'utilité d'être vigilant. Ce guide est téléchargeable sur le site de l'association : www.sos-homophobie.org



SOS H AU FESTIVAL DU FILM FÉMINISTE ET LESBIEN

Dans le cadre du 20e Festival international du film féministe et lesbien de Paris, SOS h était associé à la projection de deux documentaires étatsuniens sur la question de l'homosexualité à l'école : *It's elementary - talking about gay issues in school* et *It's STILL elementary - the movie and the movement*. La projection a été suivie d'un débat avec la salle en présence du MAG et de représentantes de SOS h. Lors du débat, une femme professeur a témoigné de l'homophobie subie de la part d'élèves et du manque de soutien de sa hiérarchie, une situation qui l'a amené à changer d'établissement et à saisir la HALDE.

UN NOUVEAU GROUPE QUI A DE LA RESSOURCE

Pour faire suite à la réflexion engagée lors des dernières assises, un groupe de travail sur les « ressources humaines de l'association » vient d'être créé. Il a tenu sa première réunion le 25 novembre dernier. Sa fonction : faire des propositions opérationnelles au CA pour améliorer l'accueil et l'intégration des nouveaux adhérents, afin de répondre à la croissance des effectifs de SOS h. Sa première mission sera d'évaluer la perception que les adhérents récents ont eue de leur arrivée dans l'association, dans le but d'identifier les points d'amélioration. Le groupe est actuellement composé de 3 personnes et est ouvert à toutes les bonnes volontés. Contact : michel.duvail@sos-homophobie.org

COLLOQUE DE LA HALDE :

Le 15 décembre, la HALDE organise un colloque sur le thème : « **Discriminations liées à l'orientation sexuelle**. Belgique, France, Québec : bilan et perspectives. » Jacques Lizé interviendra dans la séquence consacrée aux discriminations dans l'accès aux biens et aux services.

Lundi 15 Décembre, 8h30-17h30, Palais du Luxembourg, 15 rue Vaugirard, Paris 6ème. Pour assister à ce colloque, il est nécessaire de s'inscrire en envoyant un mail à : karolina.krzystek@halde.fr



FÊTE DE NOËL AU CENTRE LGBT PARIS ILE-DE-FRANCE : samedi 20 décembre de 18h à 22h, fête de Noël inter-associative avec les associations membres du Centre. Arbre et décorations de Noël, vin chaud, papillotes et mandarines, musique, chorales et danse. Entrée libre : 63 r Beaubourg, Paris 3e

Si vous souhaitez devenir membre actif-ve, écrivez à : nousrejoindre@sos-homophobie.org